FRANÇ. PIGEON = *columba domestica* L. ;

FRANÇ. DIAL. VIGEON (ET VINGEON), DIGEON, GINGEON,

NOMS DE CANARDS.

M. C. T. Onions, un des rédacteurs de l'*Oxford English Dictionary*, occupé à préparer pour son dictionnaire l'article WIDGEON, WIGEON = (*anas penelope* L.) *mareca penelope* Steph., m'a consulté, le 19 octobre 1923, sur les relations possibles de ce mot avec les mots français VIGEON, VINGEON, cités dans divers dictionnaires comme noms de canards, et dans le *Roman. Etym. Wörterbuch* de M. Meyer-Lübke à l'art. VIPIO :

> 9359 VĪPIO ' Pfeifente '. Ital. *bibbio*, frz. *vi(n)geon*. Caix, *Studi* (1878), 199.

Disons à propos de cet article que le lat. VIPIO (Pline, *HN*, X, 49, 65, § 135) est traduit par les latinistes ' espèce de petite grue '.

J'ai voulu consigner ici les résultats de la petite enquête que j'ai faite.

Quel est d'abord l'historique des mots français VIGEON, VINGEON ? VIGEON est dans T. Corneille, *Dict. des Arts et des Sciences* (1694), II, 570 : « *Vigeon* s. m. sorte de canard que l'on ne voit point en France, et qui se trouve dans les isles de l'Amérique. Ces oiseaux quittent de nuit les étangs et les rivières, et viennent fouir les patates dans les jardins. C'est de là qu'on a fait le mot *vigeonner*, si usité dans les Indes, pour déraciner les patates avec les doigts. » M. Onions a trouvé la source très probable de cet article : elle est dans Du Tertre, *Hist. gén. des Antilles*, II (1667), 277.

VINGEON est dans le *Dict. de Trévoux*, VIII (1771), 411 : « *Vingeon*, s. m. C'est un oiseau étranger, gros comme une sarcelle, ayant le cou blanc. *Querquedulae species*. Il y en a beaucoup à Madagascar ». Cet article provient sans doute d'un livre de voyages qui serait à déterminer.

Si notre information se réduisait à ce que disent ces deux articles,

BDD-A17901 © 1925 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:05 UTC)

on pourrait soupçonner que VIGEON, VINGEON, mots d'origine coloniale, ont été tirés ou bien des langues indigènes des pays colonisés ou de l'anglais WIDGEON, attesté de façon continue depuis le commencement du XVI[e] siècle. Mais nous allons voir qu'il y a des raisons pour croire que VIGEON, VINGEON viennent de France et que les colons français paraissent avoir employé un nom de la *mareca penelope*, Steph., qui existait dans les dialectes de leur pays d'origine, pour indiquer des canards exotiques.

D'abord VIGEON, VINGEON ne sont pas isolés. Je trouve dans Raymond, *Dict. Gén.*, 650, un article : « *Gingeon*, s. m., sorte de canard qu'on trouve dans les Grandes Antilles », dont je ne connais ni la provenance ni la valeur. Mais si l'on examine ce que fournissent les dialectes de la France, on note qu'Ogérien, en 1863, cite *vingeon* = *mareca penelope* Steph. pour le Jura. Puis une forme des plus intéressantes est citée pour l'Anjou par Millet, *Faune de Maine-et-Loire* (1828), 533 : « Canard siffleur : *anas penelope* L... vulg. le *digeon* (le mâle), la *digeonne* (la femelle) ». D'après Rolland, Cavoleau, *Statistique de la Vendée* (1844), donne *digeon* comme nom, à Noirmoutier, d'un autre canard, le milouin (*anas ferina* L.) qui est souvent confondu avec le siffleur ; Wright dans son *Dialect Dictionary* note que *widgeon*, proprement le nom de la *mareca penelope* Steph., se dit, dans diverses parties de l'Angleterre, d'autres canards sauvages.

Avant d'examiner de plus près ces noms de canards, il y a lieu de dire deux choses :

(1). Il faut nettement distinguer VIGEON, VINGEON du normand *vignon* = *mareca penelope* Steph. A en juger par le verbe normand *houiner* ' pleurer, se plaindre, crier ', *vignon* est pour *wignon* et doit être rapproché des noms picards du même canard : Corblet, *Gloss. pic.* (1851), 552 : « *Oigne* (Vimeu) canard siffleur » et 643 : « *Woigne* (Marquenterre) canard siffleur » ; Marcotte, *Animaux vertébrés de l'arr. d'Abbeville* (1860), 356 : « *wagne, woingne, wignet* ' canard siffleur ' ». Ces noms me paraissent clairement se rattacher au verbe que les dictionnaires de dialectes citent avec les graphies et les significations suivantes : Norm. *houiner* ; pic. *woigner* 1. pleurnicher, 2. crier (des roues d'une voiture) ; Boulonnais *wigner* ' crier ' ; Rouchi *wainer* ' crier ' ; Lillois *waignier* ' miauler ' ; Wallon *wigni* ' 1. glapir, 2. grincer (des souliers) ', *wigneter*.

(2). Il faut examiner de nouveau l'étymologie du fr. *pigeon* ; le

BDD-A17901 © 1925 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:05 UTC)

rattacher directement au latin *pipio* de Lampridius paraît définitivement impossible. Le *Dictionnaire Général* voulait tirer *pigeon* du lat. *pipionem* devenu **pibionem*, supposant que le *p* intervocalique de *pipionem* était devenu sonore avant la consonnification du second *i*. Pour C. Salvioni, *ZFSL*, XXXV, 148 *pigeon* viendrait de **pibionem* où le *b* serait le résultat d'une dissimilation fort peu probable, car il faudrait croire qu'elle aussi a eu lieu avant la consonnification du second *i*. M. Meyer-Lübke adopte ce **pibionem* dans son *Roman. Etym. Wörterbuch* :

> 6522 a PIPIO ' taube '. 2 *PIBIO. — 1. Ital. *pippione*. 2. Lomb. *pivion*, piém. *piviun*, fr. *pigeon* (> prov. mod. *pižun*, ital. *piccione*, span. *pichon*).

Or on remarquera qu'à l'art. 6522 PIPILARE, M. Meyer-Lübke ne donne comme dérivé que le sicil. *pikkiari*. Il pose hardiment à son art. 6551 un type PIULARE (*Schallwort*, mais en ce sens *pipilare* l'est également) pour expliquer Lucques *piulare*, ital. *pigolare*, sarde logod. *piulare*, frioulan *piyulà*, franç. *piauler*, prov. et catal. *piular*, v. esp. *piolar*. C'est à ce même type onomatopéique PĪU- qu'il faut songer pour expliquer *pigeon*. A PĪU- viendrait s'ajouter le suffixe *-ionem* si commun parmi les noms d'oiseaux ; de sorte qu'à **pīuionem* se rattacheraient les formes que M. Meyer-Lübke ramène à **pibionem*. Ce qu'il me reste à dire tendra, si je ne me trompe, à confirmer l'hypothèse d'une base *PĪU..

Le canard dont nous étudions divers noms s'appelle en français depuis Buffon le *canard siffleur* (cf. allem. *pfeifente*). Parmi ses noms populaires, Rolland, *Faune Pop.*, II, 397 donne *sifflard* pour la Savoie, *siblaire* pour le Gard, *chiulayre* pour les Pyrénées-Orientales. Les verbes qui indiquent l'action de siffler sont d'origine onomatopéique et il n'est pas impossible qu'à côté des formes latines *sibilare, sifilare, subilare, sufilare* (voir Meyer-Lübke, *Roman. Etym. Wtbuch*, art. 7890) un type *siulare* explique le prov. *siular* (cf. catal. *chiular*) à côté du prov. *siblar, siflar*. De mots qui intéressent notre enquête, le latin écrit ne nous a transmis que les suivants : *pipio* ' petit du pigeon ' ; *bibio* 1. ' espèce de moucheron ' [1] (Afranius, Isidore), 2. ' espèce de grue ' (Pline) ; *vipio* ' espèce de grue ' (Pline) ; *pipizo*

1. Il s'agit d'un moucheron qui naît dans le vin. Il est difficile d'en dire quelque chose. Voir cependant ce curieux passage de Newton, *Dict. of Birds*, 1039 : « In some parts of England the small teasing flies, generally called midges, are known as wigeons ».

BDD-A17901 © 1925 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:05 UTC)

‘ petit de la grue ’ (Jérôme) ; *pipare* ‘ glousser (de la poule) ’, cf. le fr. *piper* ; *pipilare* ‘ gazouiller ’ ; *pipulum* ‘ criaillerie, piaulement ’.

Je crois que l’on a imité le cri du canard siffleur par un groupe de voyelles IU qu’on a fait précéder de consonnes fort diverses [1]. Qu’on examine la série suivante où IU est précédé, comme *ip*, *ib* dans les mots latins que je viens de citer, d’une labiale :

1. Type PIU- : catal. *piula*, Hérault *pioulaïre*, Savoie *pioullard* = *mareca penelope* Steph. (Rolland, *Faune Pop.*, II, 397). Cf. catal. *piulet* ‘ sifflet ’.

2. Type VIU- : Savoie *vioux*, Picardie *wuiot* = *mareca penelope* Steph. (Rolland. *Fa. Pop.*, II, 397). Voir dans Nelson, *Birds of Yorkshire*, II, 461 les noms du même canard dans le Yorkshire : *whew*, *whew duck*, *whewer* ; *pendle whew* pour le mâle, *grass whew* pour la femelle ; cf. l’angl. *to whew* ‘ siffler ’ (phonétiquement *w*^{h}*iú*).

3. Type MIU- : Jura *miou*, Saintonge *mion* = *mareca penelope* Steph. (Rolland, *Fa. Pop.*, II, 397).

Cette liste me paraît attester suffisamment que l’on est parti pour donner des noms à la *mareca penelope* Steph. d’un type en -IU-, imitatif de son cri, et, pour faire un pas de plus, je proposerai d’expliquer les noms des canards qui sont en tête de cette note par des formes en *-ionem* :

1. *VĪU-IONEM, d’où Antilles *vigeon*, Jura *vingeon* ;
2. *DĪU-IONEM, d’où Anjou, Noirmoutier *digeon* ;
3. GĪU-IONEM, d’où (à travers un **gigeon*), Antilles *gingeon*.

Il y a eu ce que M. Nyrop appelle assimilation harmonique dans les formes où la première syllabe est nasalisée. Qu’on remarque que *vingeon* vient du Jura, c’est-à-dire de la Franche-Comté, d’une région où *pigeon* est largement représenté par un type *pingeon*. Rolland, *Fa. Pop.*, VI, 122 donne *pindzon* pour Plancher-les-Mines (Haute-Saône) d’après Poulet ; C. Juret, *Gloss. de Pierrecourt* (Haute-Saône), 122 donne *pējō* ; Beauquier, *Faune et Flore de la Franche-Comté*, I, 282 a *pinjon* pour Vercel et *pindjon* pour Montbéliard ; voir encore Roussey, *Gloss. de Bournois* (Doubs), 237 ; Boillot, *Patois de la Grande-Combe* (Doubs), 234 ; Grammont, *Patois de la Franche-montagne*, 238 qui va jusqu’à supposer *PIMBIONE.

1. Cf. les noms des pinsons qui remontent à PINK-, KWINK-, FRINK-, GRINK-, etc. — Cf. parmi les noms du vanneau : angl. *peewit*, Yorkshire *teewit*, bas all. *Kiwitt* (all. *Kiebitz*), Saxe *Miemitz*, Centre de la France *dix-huit*, etc.

BDD-A17901 © 1925 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:05 UTC)

Mon explication des noms de canards VIGEON, DIGEON, etc., présuppose évidemment l'ancienneté de ces noms. Elle présuppose, en d'autres termes, que ces noms remontent jusqu'à l'époque latine, de même que *plongeon*, nom d'oiseau que M. A. Thomas a retrouvé sous la forme PLUMBIO de Polemius Silvius, c'est-à-dire dans un texte du milieu du v^e^ siècle. Ce qui constitue la grosse difficulté pour l'étymologiste qui s'occupe de mots de ce genre, c'est l'absence presque totale de textes anciens.

Si maintenant on pose la question des relations des formes françaises en *-geon*, noms de la *mareca penelope* Steph., avec l'anglais *wigeon*, nom du même canard, il semble difficile de les séparer (cf. l'angl. *pigeon*). Or l'anglais *wigeon* est attesté depuis 1513 (premier exemple avec la graphie *wegyons* au pluriel) et, dans les nombreux exemples que cite M. Onions, il n'y en a aucun où le mot n'ait pas son *w* initial. Cela porte à croire que l'angl. *wigeon* n'est pas tant le résultat de la modification d'un angl. **vigeon*, que la continuation d'un **ouigeon* du nord de la France.

Or, pour la France, on a le *vingeon* du Jura qui présuppose *vigeon*, puis le *vigeon* des Antilles qui fait croire que *vigeon* a dû se dire sur les côtes de France. Le norm. *vignon* remontant vraisemblablement à *wignon* (cf. pic. *wignet*), on pourrait, à titre d'hypothèse, penser qu'à une époque lointaine du moyen âge ce **wignon* est venu en contact avec *vigeon*, nom du même oiseau ; que ce contact a provoqué le passage de **wignon* à *vignon*, d'une part, de *vigeon* à **wigeon* de l'autre ; et que c'est cette dernière forme que l'anglais aurait continuée.

Leeds. Paul BARBIER.

BDD-A17901 © 1925 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:05 UTC)